

Je ne craindrois par d'avancer que cette peuplade s'anéantiroit entièrement, si à tous ces vices destructeurs elle joignoit le malheur de connoître l'usage de quelque liqueur enivrante. »

„ Les philosophes se récrieroient en vain contre un pareil tableau. Ils font leurs livres au coin du feu, et je voyage depuis trente ans; je suis témoin de l'injustice et de la fourberie de ces peuples qu'on nous peint si bons, parce qu'ils sont *très-près de la nature*. Il est impossible de pénétrer dans des bois que la main des hommes civilisés n'a point élagués; de traverser les plaines remplies de pierres, de rochers, et inondées de marais impraticables; de faire société enfin avec l'homme de la nature, parce qu'il est barbare, méchant et fourbe »

Je supprime le reste du tableau, et tous les traits de rapine, de bassesse, de férocité qu'offre ce peuple. Ils pourront être utilement employés par l'écrivain qui se chargeroit ou de réfuter le *Genévois* si ami des *bons sauvages*, ou de faire une suite aux travaux de Robertson, de Ferguson, de Miller sur les commencemens de la société civile. Ils viennent aussi à l'appui de la doctrine de M. Kant qui pense que plus l'homme se civilise mieux il vaut; en voici une nouvelle preuve, tirée de la conduite du navigateur françois. Le tombeau de quelques Indiens naufragés, s'offre à ses yeux sur le rivage; une carcasse de pirogue avec son étui très-curieusement fait, de peau de loup marin, étoient déposés à côté. „J'aurois désiré em-
„ porter cette enveloppe en Europe, dit la Pérouse;